

car mon but est moins de les ennuyer que de leur être utile.

Je partis donc de Québec le 27 juin dernier dans le vapeur "Saguenay" à huit heures de l'avant-midi pour Chicoutimi. Je pus admirer en passant l'Île d'Orléans. Elle présente un beau paysage et de florissantes paroisses; la partie nord est montagneuse, mais celle du sud est unie et bien cultivée. A deux heures de l'après-midi nous nous arrêtons à la Baie St-Paul, au phare qui est placé à plus de quinze arpents du rivage. Vis-à-vis de la Baie est située l'Île aux Coudres où nous arrivons à deux heures et trois quarts P. M. De là nous continuons aux Eboulements à trois heures et dix P. M., puis à Murry Bay, cinq heures P. M. à Cap à l'Aigle dans la même Baie, 6 heures P. M., à la Rivière-du-Loup (sud) 11 heures P. M., enfin à l'embouchure de la rivière Saguenay.

Le 28 juin nous entrâmes dans cette rivière et je pus contempler à mon aise le magnifique aspect qu'elle présente; elle coule entre deux caps. Arrivés à l'Anse St Jean à 3 heures A. M., nous passâmes les caps Trinité et Eternité. Le premier est formé de trois caps échelonnés les uns sur les autres. On voit sur le premier de ces 3 caps une statue de 27 pieds de hauteur qui nous paraît grande de 5 pieds au plus. Maintenant faites-vous une idée, mes chers lecteurs, de la hauteur du sommet du dernier cap, ils sont coupés presque perpendiculairement à Bay Ha! Ha! Nous apercevons deux paroisses dont les deux églises sont situées à trois quarts de lieue l'une de l'autre: St-Alexis place assez importante par ses scieries et St-Alphonse où le vapeur s'arrête à 6 heures a. m. Nous passons ensuite Sto-Fulgence placée sur la côte nord à six milles de Chicoutimi, enfin nous arrivons à Chicoutimi à midi.

Je débarquai à l'hôtel Martin, maison bien tenue. A 5 heures p. m., je partis de l'hôtel pour le lac St-Jean, en compagnie de deux braves compagnons, MM. Jules Gauvrou et Thomas Ouellet, de l'Île Verte, qui font aussi un voyage à la même place. Nous avions pour charretier, un homme honnête et prévenant, M. P. Girard, que je recommande à tout voyageur allant de Chicoutimi au lac St Jean. Nous pûmes visiter les terres de Chicoutimi à l'église de la Rivière au-Sable, elles étaient de très-belles qualités; terre forte, noire, jaune. Le grain est de bonne apparence, surtout le foin qui est le plus beau que j'aie vu pendant le voyage. A 3 milles de l'église en allant à la résidence du père Jean Deschesne, le terrain est jaune et assez bon, mais en arrivant à la maison de ce dernier, il devient rocheux, sablonneux et cotoyeux. On y voit du petit bouleau, du sapin et de l'épinette rouge. Nous nous rendons à St Cyriac, où est une petite chapelle en bois, la messe s'y dit à tous les quinze jours ou trois semaines, et là est la demeure de P. Deschesne, gros et grand vieillard de 65 à 70 ans, dont les poignets indiquent qu'il n'a pas peur d'une bonne jeunesse; quand il vous donne la main, tenez-vous bien et préparez-vous à recevoir une bonne poignée amicale. Nous entrons à dix heures du soir à son hôtel, maison bien propre et bien entretenue. Le lendemain à 6 hrs a. m. nous quittons cette place pour nous rendre à Hébertville; à un mille de notre point de départ est la rivière Cache Couillon, puis à un mille de cette ri-

vière nous entrevoyons le lac Rénogamichiche par intervalle, et à sa tête nous payons pour passer une barrière. Nous voyons ensuite le lac Rénogamichiche et le lac Vert à 3 milles en deça d'Hébertville, jusqu'à là les terres sont assez belles. Mais à partir de trois milles de l'église de la Rivière au Sable, jusqu'à trois milles avant d'arriver à Hébertville, le terrain devient méchant, inégal et sablonneux. Pour arriver à Hébertville, nous suivons la rivière des Aulnais et nous nous rendons pour la grand'messe. C'est un joli village, une belle grande église en pierre et en bois de construction. Une maison de pension est tenue par M. Jauvin, la population de cette paroisse est de deux milles âmes. La dime a été payée cette année 2,100 minots dont 900 minots de blé. Je fis connaissance du curé Leclerc, homme très-aimable et sympathique. Il y a au village de cette paroisse 2 moulins à farine, 2 moulins à scie, 1 moulin à carder, 1 moulin à éperler l'orge, plusieurs marchands y sont aussi établis. Je partis d'Hébertville à 2½ heures p. m., je passai par le 3e rang (St-Joseph) et je constatai que les terres étaient de 1re qualité et les habitants riches. Nous apercevons ensuite plusieurs beaux petits lacs. Au lac à la Croix, à six milles d'Hébertville et à une lieue et demie du village St-Jérôme, se trouve une mine de charbon de terre sur la propriété de M. Frs Laprise. A deux milles du lac plusieurs moulins sont bâtis près du chemin Québec et Chicoutimi. Des mines de phosphates et de plâtre sont situées à un mille plus loin. Je me rendis ensuite chez un M. Gingras, homme très poli et capable de donner des informations.

De là, nous apercevons le lac St-Jean. Nous nous arrêtons un instant. Quel magnifique spectacle! Nous respirons plus à l'aise et nos yeux se portent sur cette vaste nappe d'eau. Sur ses bords enchantés d'immenses forêts sans fin semblent attendre le hardi pionnier.

Nous reprenons notre marche vers le village St-Jérôme. Dans cette paroisse il y a des côtes et des coulées, mais à part cela, le terrain est uni et de bonne qualité. Le prix des terres à vendre à Hébertville et à St-Jérôme, un lot de 100 acres dont 40 acres qui peuvent être mis en culture, avec une maison, grange, écurie, etc., \$1000. La population de St-Jérôme est de 1600 âmes, dime payée cette année 1600 minots, moitié en blé. A partir de chez M. Gingras on voit de magnifiques forêts de frênes, ormes, cèdres, épinettes rouges, pins. Le bois en général est d'une longueur extraordinaire, et il n'est pas rare de voir une épinette d'un pied au bas, et à cent pieds de hauteur de 4 ou 5 pouces de grosseur. Cette place est appelée le Poste et située à 4 milles de la résidence de M. Gingras. Là est la traverse de la rivière de Métabetchouan large de 3 arpents. Là nous arrivons sur les bords du lac St-Jean et nous cotoyons par le chemin du gouvernement jusqu'à Notre-Dame du lac St Jean. De la traverse de Métabetchouan à une quinzaine d'arpents en deça de l'Eglise St-Louis, le terrain est sablonneux et cotoyeux. Nous entrons chez le Rév. M. Girard à 9 hrs p. m. Nous sommes reçus avec la plus aimable cordialité. C'est un homme bienveillant et intéressant pour les renseignements au sujet du vaste territoire du lac St Jean. Le 30 juin nous quittons le probytère à 8 hrs a. m., en montant à la Pointe Biene, le terrain est de qualité très-riche. Sur la rivière Ouitchouan